



Le marché mondial des télécommunications s'ouvre au Canada

L'industrie des télécommunications est en pleine évolution. La tendance mondiale vers la déréglementation, la transformation en entreprises et même la privatisation de sociétés publiques de télécommunications ouvre la voie à de nouveaux marchés intérieurs et extérieurs. Cette conjoncture présente d'excellentes perspectives d'avenir pour les compagnies canadiennes.

Les sociétés canadiennes d'équipement de télécommunications se sont taillé une part importante des marchés mondiaux au cours des dernières décennies. Les changements qui se dessinent permettront à celles qui possèdent déjà l'expérience opérationnelle d'occuper une place de choix sur la scène mondiale comme principaux exportateurs de services et de savoir-faire.

Toutefois, il est essentiel que nos compagnies aient accès à de bonnes sources d'information et qu'elles établissent de bonnes relations d'affaires si elles veulent faire face à la concurrence. La présente édition spéciale de *CanadExport* a été élaborée afin de vous fournir une partie de cette information. Le ministère des Communications, en collaboration avec Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada, a établi et entretient des liens avec des ministères et des compagnies oeuvrant dans le secteur des télécommunications à travers le monde. Ils sont là pour vous aider; alors n'hésitez pas à communiquer avec eux.

Le ministre des Communications,

Perrin Beatty

Aide aux entreprises canadiennes de télécommunications

Nul ne saurait prétendre à une croissance économique sans bons moyens de communication. Ainsi, dans le but d'améliorer leur position concurrentielle, les pays développés modernisent leurs services de télécommunications, en particulier les transmissions interurbaines de la voix et des données, tout en veillant à rendre leur coût plus abordable. En outre, ils élargissent et améliorent leurs services mobiles et y introduisent des systèmes numériques. De leur côté, les pays en voie de développement considèrent l'accroissement de leurs moyens

modernes de communication numérique de la voix et des données à la grandeur de leur pays comme indispensable à l'établissement d'une force industrielle. Par conséquent, il existe à l'échelle de la planète un vaste marché en croissance rapide, pour les produits et les services de télécommunications.

Le gouvernement du Canada offre un certain nombre de services et de programmes aux entreprises canadiennes de télécommunications pour les aider à repérer, à exploiter et à rechercher les occasions d'exportation. Le ministère des Communi-

cations (MDC) a tissé des liens étroits avec ses homologues étrangers. Ceux-ci sont souvent des clients des entreprises canadiennes, ou alors ils ont une influence déterminante dans la prise de décisions en matière d'achats. Dans bien des cas, ces organismes comptent sur les conseils du MDC. Les entreprises canadiennes peuvent également tirer avantage du dynamisme multi-sectoriel du Ministère dans des domaines comme les compétences techniques, les normes, les politiques et les connaissances en matière de réglementation internationale.

Les moyens mis en oeuvre par le MDC pour promouvoir la technologie et les entreprises canadiennes dans le monde entier sont les suivants :

- l'organisation de séminaires techniques à l'étranger;
- la formation au Canada de cadres d'entreprises étrangères de télécommunications;
- la planification de visites à caractère technique;
- le recours à des accords officiels de collaboration pour faire valoir les intérêts commerciaux canadiens;
- la mise sur pied de programmes d'aide technique pour contribuer à d'importants projets stratégiques;
- la prestation de renseignements commerciaux provenant de sources diverses, sur de nouveaux débouchés et sur la concurrence;
- la collaboration internationale en matière de R-D entre des laboratoires gouvernementaux, des organismes de recherche et des entreprises du secteur privé, canadiens et étrangers.

Par ailleurs, le MDC ne pourrait mener à bien toutes ces activités sans la participation active du Service des délégués commerciaux d'AECEC. (suite page II)

Amérique latine

Essor des télécommunications mobiles et sans fil

L'Amérique latine a reconnu dans l'amélioration de l'infrastructure des télécommunications un élément vital de sa croissance économique future. Par conséquent, les estimations de la taille du marché pour le matériel de communications au cours des cinq prochaines années vont de 40 à 70 milliards de dollars. Les changements dans le contexte économique, la privatisation à grande échelle de compagnies de téléphone et la libéralisation ont créé des débouchés sans précédent. Les possibilités dans le domaine des communications mobiles et sans fil sont particulièrement importantes. À lui seul, le marché de la commutation, de la transmission et de la distribution rurales est estimé, pour les cinq prochaines années, à plus de 3 milliards de dollars.

Comment explique-t-on cette situation? D'une part, les récents changements à la réglementation autorisent maintenant l'exploitation poussée des technologies modernes par des entrepreneurs privés. Celles-ci comprennent le téléappel, la radio cellulaire, les réseaux et les concessions téléphoniques rurales. D'autre part, à cause du déclin de l'infrastructure de distribution par câble, et des cinq à dix ans requis pour la moderniser, les communications sans fil constituent une solution rentable, commode et immédiatement viable. La nature même des services mobiles et sans fil fait de ces derniers une solution de remplacement des réseaux câblés de piètre qualité. Très utiles pour l'utilisateur, ils peuvent être mis en place très rapidement.

Les réseaux privés par satellite connaissent une croissance exponentielle. Au Mexique, presque toutes les grandes banques ont installé des réseaux par satellite, auxquels elles continuent à donner de l'expansion. Au Venezuela, deux mois après l'annonce par le gouvernement de la

mise en place privé, 140 entreprises. En Argentine, une entreprise de télécommunications par satellite, avait installé 500 stations terrestres à l'ouverture (TTT) de la ligne. Les communications à son grand débit, à grande vitesse, ont été mises en place au milieu de l'année.

Au Mexique, en Argentine et au Brésil, la téléphonie cellulaire est supérieure à celle du Nord. Ce sont des débouchés d'excellents débouchés de produits de consommation, de produits de services, de produits de services de produits pour les entreprises.

Pour comprendre la situation actuelle, il importe de se référer aux méthodes de distribution courantes au Canada. Au Mexique, grâce à la radio cellulaire de grande puissance, on peut offrir un service téléphonique cellulaire rural là où il n'y avait aucun service auparavant. L'Argentine s'engage maintenant dans une voie analogue, et elle est à même d'offrir une troisième licence de radio cellulaire pour desservir l'intérieur du pays. Un autre exemple est l'utilisation de la radiodiffusion de données, appelée « télétexte », dans la zone de transmission télévisuelle existant maintenant dans la plupart des pays. Dans leurs réponses aux appels d'offres, les entreprises doivent s'assurer qu'elles ne limitent pas leurs modèles et leurs propositions techniques aux types traditionnels. Ainsi, on considère les téléphones cellulaires publics payants comme intéressants pour l'Amérique latine, alors que dans la plupart des pays industrialisés, cette option n'est pas envisagée. Dans l'avenir immédiat, des technologies comme la téléphonie numérique sans fil pourront

CANADEXPORT (BPT)

External Affairs and International Trade Canada
Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada
125 Sussex Ottawa K1A 0G2

... sans fil dans la région.

Enfin, l'Accord de libre-échange nord-américain, qui entraîne une réduction de 10 à 20 % des coûts pour les produits destinés au Mexique, constituera un tremplin vers l'Amérique latine. Le temps est venu de former des alliances stratégiques et de découvrir les débouchés dans le secteur des communications mobiles et sans fil en Amérique latine.

Aide aux entreprises

suite de la page I

En effet, les délégués commerciaux en poste à l'étranger ont une valeur inestimable en tant que personnes ressources, compte tenu de l'excellente connaissance qu'ils ont acquise du marché. En outre, le MDC collabore avec les responsables des secteurs et la Direction des technologies de pointe, d'AECEC, pour apporter son soutien aux missions centrées sur les télécommunications ainsi qu'aux foires commerciales.

Le Canada et la dynamique des technologies en Chine

Shanghai, en présence du ministre de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie et du ministre du Commerce extérieur, M. Michael Wilson ainsi que de MM. Beatty et Yang, des représentants du MDC et du MPT ont convenu de modalités de mise en oeuvre de collaboration dans le cadre du protocole d'entente existant. Ces modalités prévoient que plusieurs initiatives d'ordre technique auront lieu dès 1993, dont une mission sur les télécommunications rurales en Chine, une mission sur les communications mobiles, également en Chine, et une mission sur la gestion du spectre, au Canada. Le MPT sera l'hôte pour les missions en Chine. Il fournira aux participants canadiens et chinois de nombreuses occasions d'échanger leurs idées sur la technologie des télécommunications.

Le 21 septembre 1992, en présence du ministre de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie et du ministre du Commerce extérieur, M. Michael Wilson ainsi que de MM. Beatty et Yang, des représentants du MDC et du MPT ont convenu de modalités de mise en oeuvre de collaboration dans le cadre du protocole d'entente existant. Ces modalités prévoient que plusieurs initiatives d'ordre technique auront lieu dès 1993, dont une mission sur les télécommunications rurales en Chine, une mission sur les communications mobiles, également en Chine, et une mission sur la gestion du spectre, au Canada. Le MPT sera l'hôte pour les missions en Chine. Il fournira aux participants canadiens et chinois de nombreuses occasions d'échanger leurs idées sur la technologie des télécommunications.

...éléments numériques s'ajouteront au réseau. Présentement, l'industrie chinoise n'est pas en mesure de

...rendre en Chine pour s'entretenir avec des hauts fonctionnaires du MPT et se mettre en quête d'associés pour d'éventuelles coentreprises.

À Hanovre (Allemagne)

Le Canada, pays partenaire au CeBIT 1994

Le Canada a accepté d'être le pays partenaire au CeBIT 1994, la plus importante exposition mondiale périodique dans le domaine de la bureautique et des technologies de l'information et des télécommunications, qui aura lieu du 16 au 23 mars 1994 à Hanovre en Allemagne. On s'attend à ce que 6 000 exposants venant de 45 pays participent au CeBIT, qui devrait attirer un demi-million de visiteurs.

En sollicitant la participation du Canada à titre de pays partenaire, les organisateurs du CeBIT ont reconnu le rôle prépondérant que joue notre pays dans le domaine des technologies de l'information et particulièrement dans le secteur des logiciels et du matériel informatique. Comme le disait le ministre de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie et le ministre du Commerce extérieur,

M. Michael Wilson : « Le CeBIT 1994 offrira au Canada une chance sans précédent de se hisser au rang des concepteurs de premier ordre dans le domaine des technologies de l'information et de stimuler ainsi les investissements dans cette industrie en pleine croissance ».

Les principales activités préparatoires qui auront lieu au cours de 1993 seront coordonnées par AECEC, le ministère des Communications (MDC), Investissement Canada, Industrie, Sciences et Technologie Canada (ISTC) et l'Association canadienne de la technologie informatique. Par ailleurs, une tournée de promotion pancanadienne planifiée conjointement avec les organisateurs du CeBIT pour solliciter la participation de l'industrie à cet événement se tiendra en mai.

Le gouvernement fédéral, en consultation avec l'industrie, les provinces et les autres participants, commence dès maintenant à planifier la participation canadienne au CeBIT. Il y aura un stand national du Canada, où plus de 60 entreprises pourront présenter leurs produits, une section « Canada Inc. », où l'on fera la promotion du Canada et de ses avantages commerciaux, des expositions multimédias, ainsi que des activités culturelles à l'occasion des cérémonies d'ouverture et des réceptions à titre de pays partenaire. Des conférenciers canadiens prendront la parole au cours du Forum du CeBIT.

Pour toute question, communiquez avec la Direction des technologies de pointe, d'AECEC (voir renseignements p. IV).

*Amérique latine***Essor des télécommunications mobiles et sans fil**

L'Amérique latine a reconnu dans l'amélioration de l'infrastructure des télécommunications un élément vital de sa croissance économique future. Par conséquent, les estimations de la taille du marché pour le matériel de communications au cours des cinq prochaines années vont de 40 à 70 milliards de dollars. Les changements dans le contexte économique, la privatisation à grande échelle de compagnies de téléphone et la libéralisation ont créé des débouchés sans précédent. Les possibilités dans le domaine des communications mobiles et sans fil sont particulièrement importantes. À lui seul, le marché de la commutation, de la transmission et de la distribution rurales est estimé, pour les cinq prochaines années, à plus de 3 milliards de dollars.

Comment explique-t-on cette situation? D'une part, les récents changements à la réglementation autorisent maintenant l'exploitation poussée des technologies modernes par des entrepreneurs privés. Celles-ci comprennent le téléappel, la radio cellulaire, les réseaux et les concessions téléphoniques rurales. D'autre part, à cause du déclin de l'infrastructure de distribution par câble, et des cinq à dix ans requis pour la moderniser, les communications sans fil constituent une solution rentable, commode et immédiatement viable. La nature même des services mobiles et sans fil fait de ces derniers une solution de remplacement des réseaux câblés de piètre qualité. Très utiles pour l'utilisateur, ils peuvent être mis en place très rapidement.

Les réseaux privés par satellite connaissent une croissance exponentielle. À Mexico, presque toutes les grandes banques ont installé des réseaux par satellite, auxquels elles continuent à donner de l'expansion. Au Venezuela, deux mois après l'annonce par le gouvernement de la

mise en place d'un réseau par satellite privé, 140 entreprises s'étaient inscrites. En Argentine, Impsat, la première entreprise de télécommunications par satellite, avait signé des contrats pour 500 stations terminales à toute petite ouverture (TTPO) et 180 raccordements à son réseau numérique à grande vitesse de Buenos Aires, au milieu de l'année 1990.

Au Mexique, au Chili, en Argentine et au Venezuela, la téléphonie cellulaire a connu un succès supérieur à celui enregistré en Amérique du Nord. Cette évolution a créé d'excellents débouchés pour les fournisseurs de commutateurs, d'antennes, de produits d'audio-messagerie et de produits pour systèmes à micro-ondes.

Pour comprendre la tendance actuelle, il importe de ne pas se limiter aux méthodes et aux modèles courants au Canada. Par exemple, au Mexique, grâce à des émetteurs de radio cellulaire de grande puissance, on peut offrir un service téléphonique cellulaire rural là où il n'y avait aucun service auparavant. L'Argentine s'engage maintenant dans une voie analogue, et elle est à même d'offrir une troisième licence de radio cellulaire pour desservir l'intérieur du pays.

Un autre exemple est l'utilisation de la radiodiffusion de données, appelée « télétexte », dans la zone de transmission télévisuelle existant maintenant dans la plupart des pays. Dans leurs réponses aux appels d'offres, les entreprises doivent s'assurer qu'elles ne limitent pas leurs modèles et leurs propositions techniques aux types traditionnels. Ainsi, on considère les téléphones cellulaires publics payants comme intéressants pour l'Amérique latine, alors que dans la plupart des pays industrialisés, cette option n'est pas envisagée. Dans l'avenir immédiat, des technologies comme la téléphonie numérique sans fil pourront

assurer un service local. En Amérique latine, on suit de près la situation au Canada, où on a délivré quatre licences pour un service de téléphonie publique sans fil. Encore une fois, notre pays fait figure de proue dans le domaine, et nous avons l'occasion d'exporter cette technologie en Amérique latine.

Le recours au service mobile par satellite aura d'importantes répercussions sur la compétitivité des industries extractives décentralisées, comme l'industrie pétrolière. Parmi les autres secteurs du service mobile qui intéressent l'Amérique latine, il y a le contrôle et la surveillance industrielle, au moyen des technologies d'acquisition et de contrôle de données de surveillance (SCADA). L'installation de nouvelles infrastructures de transmission à base de satellites favorisera l'exploitation accrue des communications sans fil dans la région.

Enfin, l'Accord de libre-échange nord-américain, qui entraîne une réduction de 10 à 20 % des coûts pour les produits destinés au Mexique, constituera un tremplin vers l'Amérique latine. Le temps est venu de former des alliances stratégiques et de découvrir les débouchés dans le secteur des communications mobiles et sans fil en Amérique latine.

Aide aux entreprises *suite de la page 1*

En effet, les délégués commerciaux en poste à l'étranger ont une valeur inestimable en tant que personnes ressources, compte tenu de l'excellente connaissance qu'ils ont acquise du marché. En outre, le MDC collabore avec les responsables des secteurs et la Direction des technologies de pointe, d'AECEC, pour apporter son soutien aux missions centrées sur les télécommunications ainsi qu'aux foires commerciales.

Le Canada et la croissance dynamique des télécommunications en Chine

La Chine a le taux de croissance économique le plus élevé du monde. Pour le maintenir, elle devra s'assurer que l'infrastructure de ses télécommunications prenne de l'expansion, et ce, à un rythme vertigineux. De 1986 à 1990, le trafic des télécommunications de ce pays a augmenté de 24,4 % par an, les lignes locales d'abonnés de 19,7 %, les interurbains de 24,9 %, et les appels internationaux de 51,3 %. Pour le reste de la décennie, le ministère chinois des Postes et des Télécommunications (MPT) prévoit augmenter annuellement de 10 millions de lignes la capacité de son réseau. En 1995, des lignes interurbaines à fibres optiques devront avoir été posées sur une distance de 30 000 km, et 15 000 km de liaisons à hyperfréquence par éléments numériques s'ajouteront au réseau. Présentement, l'industrie chinoise n'est pas en mesure de

répondre à ces demandes. Shanghai Bell, fabricant de commutateurs numériques (en coentreprise avec Alcatel), accuse un arriéré de commandes allant jusqu'en 1995.

Le moteur de cette croissance est M. Yang Tai Fang, ministre des Postes et des Télécommunications de la Chine. En septembre dernier, M. Yang a passé 10 jours au Canada à l'invitation du ministre canadien des Communications, M. Perrin Beatty. Pendant son séjour, le ministre chinois a eu l'occasion de visiter des entreprises de télécommunications canadiennes et de participer à des tables rondes dans plusieurs villes du pays. La technologie canadienne l'a impressionné. À chacune des tables rondes, il a invité les participants à se rendre en Chine pour s'entretenir avec des hauts fonctionnaires du MPT et se mettre en quête d'associés pour d'éventuelles coentreprises.

Le 21 septembre 1992, en présence du ministre de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie, des ministres du Commerce extérieur, M. Michael Wilson ainsi que de MM. Beatty et Yang, des représentants du MDC et du MPT ont convenu de modalités de mise en oeuvre de collaboration dans le cadre du protocole d'entente existant. Ces modalités prévoient que plusieurs initiatives d'ordre technique auront lieu dès 1993, dont une mission sur les télécommunications rurales en Chine, une mission sur les communications mobiles, également en Chine, et une mission sur la gestion du spectre, au Canada. Le MPT sera l'hôte pour les missions en Chine. Il fournira aux participants canadiens et chinois de nombreuses occasions d'échanger leurs idées sur la technologie des télécommunications.

À Hanovre (Allemagne)

Le Canada, pays partenaire au CeBIT 1994

Le Canada a accepté d'être le pays partenaire au CeBIT 1994, la plus importante exposition mondiale périodique dans le domaine de la bureautique et des technologies de l'information et des télécommunications, qui aura lieu du 16 au 23 mars 1994 à Hanovre en Allemagne. On s'attend à ce que 6 000 exposants venant de 45 pays participent au CeBIT, qui devrait attirer un demi-million de visiteurs.

En sollicitant la participation du Canada à titre de pays partenaire, les organisateurs du CeBIT ont reconnu le rôle prépondérant que joue notre pays dans le domaine des technologies de l'information et particulièrement dans le secteur des logiciels et du matériel informatique. Comme le disait le ministre de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie et ministre du Commerce extérieur,

M. Michael Wilson : « Le CeBIT 1994 offrira au Canada une chance sans précédent de se hisser au rang des concepteurs de premier ordre dans le domaine des technologies de l'information et de stimuler ainsi les investissements dans cette industrie en pleine croissance ».

Les principales activités préparatoires qui auront lieu au cours de 1993 seront coordonnées par AECEC, le ministère des Communications (MDC), Investissement Canada, Industrie, Sciences et Technologie Canada (ISTC) et l'Association canadienne de la technologie informatique. Par ailleurs, une tournée de promotion pancanadienne planifiée conjointement avec les organisateurs du CeBIT pour solliciter la participation de l'industrie à cet événement se tiendra en mai.

Le gouvernement fédéral, en consultation avec l'industrie, les provinces et les autres participants, commence dès maintenant à planifier la participation canadienne au CeBIT. Il y aura un stand national du Canada, où plus de 60 entreprises pourront présenter leurs produits, une section « Canada Inc. », où l'on fera la promotion du Canada et de ses avantages commerciaux, des expositions multimédias, ainsi que des activités culturelles à l'occasion des cérémonies d'ouverture et des réceptions à titre de pays partenaire. Des conférenciers canadiens prendront la parole au cours du Forum du CeBIT.

Pour toute question, communiquez avec la Direction des technologies de pointe, d'AECEC (voir renseignements p. IV).

Mission de la CE sur l'enseignement à distance

En avril 1993, un groupe de 20 à 30 représentants de la Communauté européenne (CE), qui s'intéresse à la mise au point et à l'utilisation des techniques d'enseignement et de formation en milieu de travail à distance, arrivera au Canada en vue de poursuivre les discussions entamées en 1991 en Europe.

L'objectif de ces discussions consiste à étudier les possibilités de l'enseignement à distance, les technologies et les applications issues des nouveaux médias, servant à l'enseignement à distance, ainsi que les questions relatives au marché de l'apprentissage à distance au Canada et dans le monde.

En 1991, les représentants de 15 entreprises privées et institutions publiques canadiennes ont rencontré des représentants des organisations européennes engagées dans la recherche, le développement et l'application des technologies des nouveaux médias et des communications à l'apprentissage à distance et à la formation en milieu de travail.

La rencontre s'est avérée une grande réussite. Depuis, plusieurs firmes canadiennes en ont tiré des avantages commerciaux en participant à d'importants programmes européens de R-D, tel DELTA.

L'échange d'information entre le Canada et la CE se poursuit, et on envisage que quelques autres engagements seront pris.

La visite des représentants de la CE au Canada renforcera plus encore les relations de travail qui se sont nouées entre les organismes canadiens et européens lors de la première rencontre. Les organismes canadiens auront l'occasion de créer des partenariats et de trouver des débouchés dans la CE.

Tous associés au programme DELTA, les représentants de la CE participeront pendant une journée à la conférence « Multimedia Communications 93 » qui se tiendra à Banff du 13 au 16 avril 1993. Après la conférence, ils se rendront sur les lieux de plusieurs projets pilotes où sont appliquées les techniques canadiennes de l'apprentissage à distance. Les 19 et 20 avril, ils participeront, à Ottawa, à un atelier d'une journée et demie sur les technologies des nouveaux médias et des communications servant à l'apprentissage à distance et à la formation en milieu de travail. Suivra une vidéoconférence entre le Canada et la CE. **Renseignements:** Direction du développement télématique, MDC; tél.: (613) 990-4924; télécopieur : (613) 941-1164.

Asia Telecom '93

Le Canada tiendra un stand national à l'exposition et au forum mondial des télécommunications, Asia Telecom 1993. Il s'agit de l'activité la plus importante et la plus vaste à se tenir dans le domaine des technologies et des services de télécommunications. Elle attirera quelque 130 exposants de 30 pays qui se rendront à Singapour, du 17 au 22 mai 1993. Événement parrainé par l'Union internationale des télécommunications, Asia Telecom 1993 prévoit quatre symposiums axés sur les questions politiques, techniques, réglementaires et économiques. Ce

sera l'occasion pour les législateurs, les ministres et les chefs de file de l'industrie de préparer le chemin pour la future orientation du pays en ce qui concerne le développement des télécommunications et les débouchés qu'elles présentent.

En plus du stand national du Canada, de nombreuses entreprises canadiennes tiendront leur propre stand. Les entreprises désireuses d'exposer leurs produits dans le stand canadien d'Asia Telecom 1993 sont priées de communiquer avec la Direction des programmes de l'Asie et du Pacifique, d'AECEC (voir la partie Renseignements).

Renseignements

ComExport est publié en français et en anglais à titre de supplément de *CanadExport* par Communications Canada. Les articles peuvent être reproduits avec mention de la source.

Pour plus de renseignements sur tout sujet traité dans le présent numéro de *ComExport*, veuillez composer les numéros suivants :

Ministère des Communications

Direction de la coopération internationale en R-D et de la commercialisation

Téléphone : (613) 990-4214

Télécopieur : (613) 990-4215

Keith Chang	Directeur (613) 990-4282
Patrick Julien	Afrique du Nord et Europe de l'Ouest (613) 990-4211
Sinclair Volk	Moyen-Orient et Europe de l'Est (613) 990-4216
Lloyd Johnson	ANASE, Australie et Sud du Pacifique (613) 990-4213
Peter Tanner	Asie du Nord et de l'Est (613) 990-4210
Roger Wainwright	Brésil, Antilles et É.-U. (613) 998-0416
Randy Zadra	Amérique latine (613) 993-5444
Andrew Cameron	Liaison avec l'Europe (33-1) 44-43-32-00 (Paris)
Frank Symons	Partenariats stratégiques (613) 990-4096
Robert Baser	Coopération internationale en R-D (613) 990-4112
Jean-Yves Fortin	Coopération internationale en R-D (613) 990-4290

Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada

Direction des technologies de pointe
Téléphone : (613) 996-1893
Télécopieur : (613) 944-0050

Direction de l'expansion du commerce en Asie de l'Est
Téléphone : (613) 992-7359
Télécopieur : (613) 996-4309

Direction du commerce avec l'Amérique latine et les Antilles
Téléphone : (613) 996-5544
Télécopieur : (613) 943-8800

